

**Jean-Philippe Cénat**

# **LOUVOIS**

**Le double de Louis XIV**

© Tallandier



LOUVOIS

DU MÊME AUTEUR

*Louis XIV*, Eyrolles, 2013.

*Chamlay, le stratège secret du Roi-Secret*, Belin, 2011.

*Le Roi stratège. Louis XIV et la direction de la guerre, 1661-1715*,  
Presses universitaires de Rennes, 2010.

JEAN-PHILIPPE CÉNAT

LOUVOIS

*Le double de Louis XIV*

TALLANDIER

Conseiller éditorial : Thierry Sarmant

Je tenais à remercier tous ceux qui m'ont aidé pour la rédaction de cet ouvrage. Je pense notamment à mon éditeur Xavier de Bartillat qui a cru en ce projet ainsi qu'à toute l'équipe de Tallandier pour son professionnalisme. Ce livre doit également beaucoup à Thierry Sarmant, qui m'a fourni une riche documentation, des conseils précieux tout au long de mon travail et a relu avec attention mon manuscrit. Un grand merci à mes autres lecteurs critiques (Alexandre Dupilet, Matthieu Lahaye et mon père) qui m'ont permis d'améliorer le texte original. Enfin, un merci à ma femme et à ma famille qui ont dû supporter la présence parfois envahissante de Louvois pendant ces trois dernières années.

Cet ouvrage est publié avec le concours  
du Centre national du livre.

Cartographie : © Flavie Mémet/Éditions Tallandier, 2015

© Éditions Tallandier, 2015  
2, rue Rotrou – 75006 Paris  
[www.tallandier.com](http://www.tallandier.com)



Louvois, au faite de sa gloire et deux ans avant sa mort, est représenté dans son costume noir de ministre avec un pourpoint laissant dépasser des manches de dentelles et un rabat, typique des magistrats et des ecclésiastiques. Pour bien souligner sa fonction, il est ici en plein travail, la plume à la main. Portrait par Charles-Antoine Hérault, 1689.

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Ci-dessous, Charles-Maurice Le Tellier, le frère de Louvois, dans son costume d'archevêque de Reims, qui faisait de lui le premier pair de France. Il fut le principal conseiller du ministre pour les questions religieuses et prit la tête du clan familial à la mort de son frère. Portrait par Pierre Mignard, 1691.

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Reims.  
© Photo : C. Devleeschauwer.



Michel Le Tellier, le père de Louvois, en habit de chancelier de France. Il assura l'essentiel de la formation pratique de son fils Louvois, puis lui transmet sa charge de secrétaire d'État de la Guerre, lui-même devenant chancelier en 1677. © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés.



Barbezieu, le fils de Louvois, qui lui succéda à la tête du département de la Guerre, est le premier secrétaire d'État à arborer sur un portrait officiel le justaucorps, la cravate de dentelles, ainsi que la broderie du Saint-Esprit sur l'habit, imitant en cela les princes et courtisans.

Gravure par Cornelis Vermeulen, d'après Pierre Mignard, XVII<sup>e</sup> siècle.

© Château de Versailles / RMN-Grand Palais.



Destiné à l'Église, Camille Le Tellier, le plus jeune fils de Louvois, appelé aussi abbé de Louvois, fut notamment bibliothécaire du roi et travailla avec son oncle Charles-Maurice. Gravure par Audran, d'après Hyacinthe Rigaud, 1707.

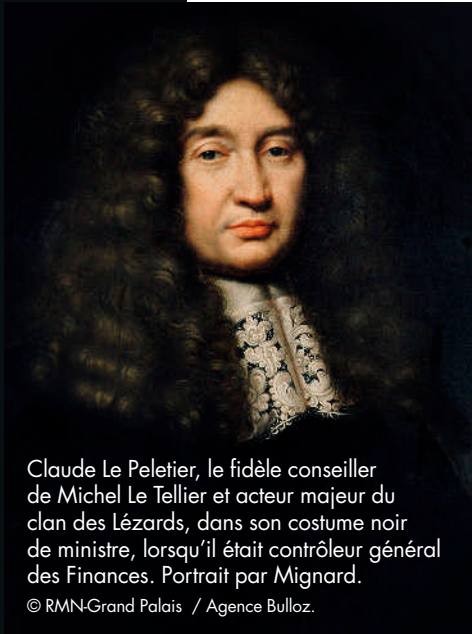
Collection privée. © BNF.



Épouse modèle du ministre depuis 1662, élégante et pieuse, Anne de Souvré ne brillait cependant pas par son intelligence. Portrait par Simon Dequoy, 1695.

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Jean Schormans.





Claude Le Peletier, le fidèle conseiller de Michel Le Tellier et acteur majeur du clan des Lézards, dans son costume noir de ministre, lorsqu'il était contrôleur général des Finances. Portrait par Mignard.

© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz.



Ci-dessus : Vauban, le plus célèbre ingénieur de son temps, est représenté ici en armure pour glorifier ses talents de poliorcète. Portrait par l'atelier de François de Troy. ©RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.



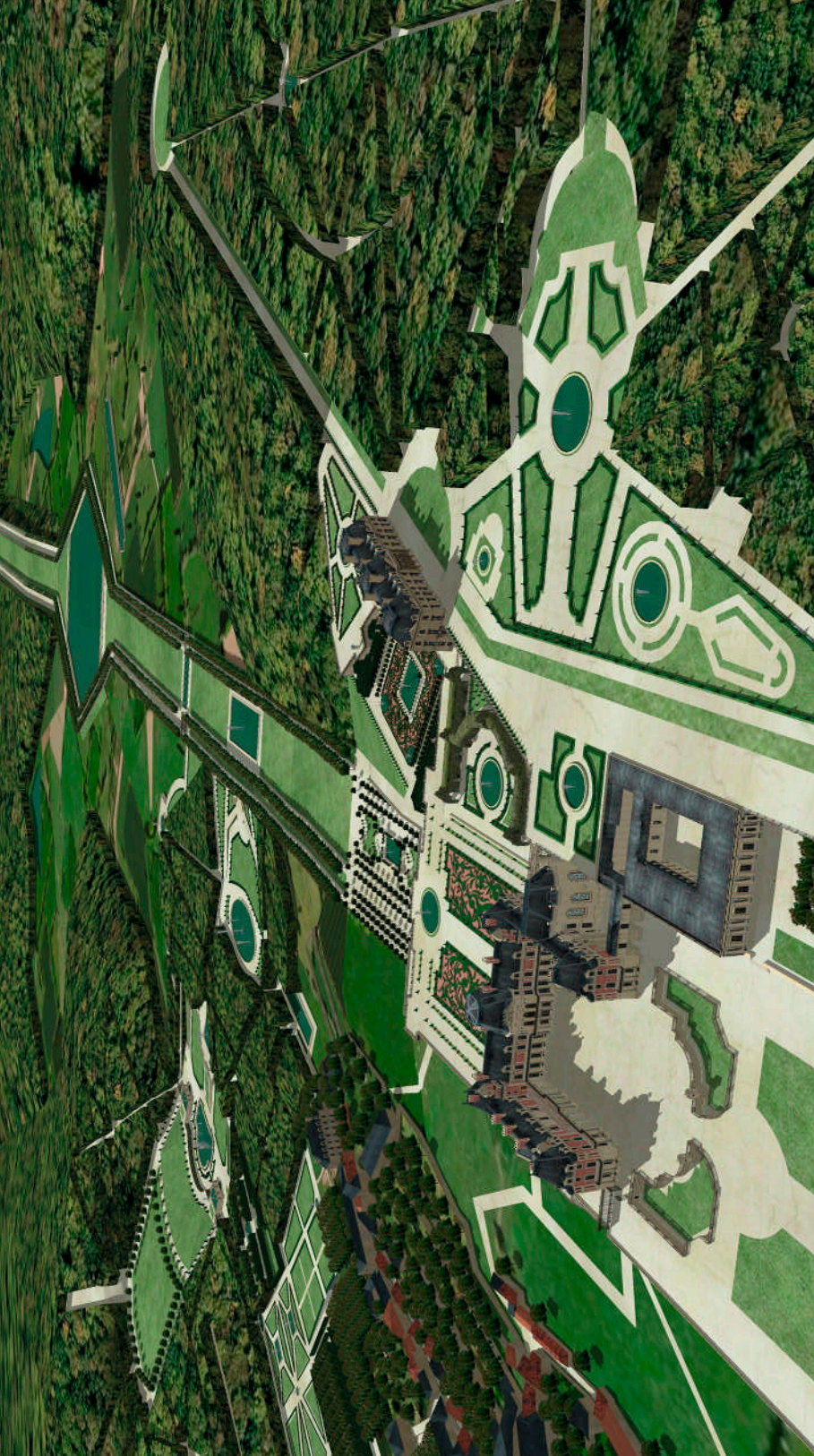
Édouard Colbert de Villacerf, l'adjoint de Louvois à la Surintendance des Bâtiments et son successeur dans cette fonction. Portrait par Pierre Mignard, 1698.

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés.

« Le Roy dans son Conseil arbitre de la paix et de la guerre ». Neuf protagonistes sont rassemblés autour de la table du Conseil. De gauche à droite : Le Tellier, La Vrillière (secrétaire d'État de la religion prétendue réformée), Louvois, Croissy, Seignelay, le grand Condé, Louis XIV, Monsieur et Monseigneur. Gravure par Noblin et Lepautre, 1681, *Almanach pour l'année 1682*. © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés.



« La prise de Mons, capitale du Hainaut, par le roy en personne, le 8 avril 1691 ». Il s'agit du dernier siège auquel assista Louvois, en compagnie du roi, de Monsieur, Monseigneur, Vauban et Boufflers. Gravure par François de La Pointe, 1692. © BNF.



Le château et les jardins de Meudon. Il s'agit ici d'un état du domaine en 1708, qui inclut donc des modifications apportées par le Grand Dauphin aux aménagements effectués par Louvois. Reconstitution par Franck Deveujan et Hervé Grégoire, 2012.  
© Société Phidias 3D.



Établissement de l'hôtel royal des Invalides, par Pierre Dulin, 1710-1715.  
Composition rétrospective où Louvois montre le plan de l'hôtel au roi en présence  
de Monsieur, Monseigneur, Luxembourg, Turenne et le grand Condé.

© Paris, Musée de l'Armée; RMN-Grand Palais / Hubert Josse.



La lucarne « le loup qui voit » aux Invalides. La légende veut que Louvois se soit représenté ainsi dans la cour d'honneur des Invalides, mais il s'agit plus probablement d'une allégorie des Turcs.

© Paris, Musée de l'Armée ; RMN-Grand Palais / Marie Bruggeman.

Gravure du réfectoire des Invalides, par Lepautre, 1681-1682, illustrant la vie communautaire et la discipline militaire régnant dans l'Hôtel royal. © Paris, Musée de l'Armée ; RMN-Grand Palais.





Vue et perspective de la place Louis-le-Grand, créée sous Louvois, mais qui sera ensuite largement transformée pour devenir la place Vendôme à Paris. Gravure d'Aveline, 1685.

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Tombeau de Louvois à l'hôtel-Dieu de Tonnerre dans l'Yonne, sculpté par Girardon, Desjardins et Van Clèze, d'après des dessins d'Hardouin-Mansart. Louvois y est représenté à demi allongé et auprès de sa femme, entouré par les allégories de la Vigilance et de la Sagesse. ©DR.

## SOMMAIRE

Table des cartes .....	9
Introduction .....	11
1. – La formation d'un héritier .....	25
2. – L'apprentissage de la guerre .....	41
3. – Recruter et approvisionner la première armée d'Europe .....	55
4. – Prendre soin des soldats .....	71
5. – La Guerre peuplée par le clan Le Tellier.....	91
6. – L'armée sous contrôle royal .....	113
7. – Premiers succès de la guerre de Hollande .....	131
8. – La conduite de la guerre : une accentuation de la stratégie de cabinet ?.....	149
9. – Un ministre au travail .....	167
10. – Tactique et stratégie .....	189
11. – Louvois, le roi et les Colbert .....	213
12. – Un ministre tout- puissant et envahissant .....	229
13. – Le chef de famille .....	247
14. – Le plus riche des ministres de Louis XIV.....	273
15. – Louvois et l'ordre intérieur .....	291
16. – Les embarras de la religion .....	307
17. – Le surintendant des Bâtiments du roi .....	325
18. – Les Réunions .....	351
19. – L'hégémonie française .....	371
20. – Le ravage du Palatinat .....	387
21. – Face à l'Europe sur terre et sur mer .....	403
22. – La fin controversée de Louvois .....	421

## LOUVOIS

Conclusion.....	441
Notes.....	453
Chronologie.....	481
Annexe 1. – Arbre généalogique de la famille Le Tellier .....	489
Annexe 2. – Fortune de Louvois et de la famille Le Tellier en 1691 .....	490
Annexe 3. – Les revenus de Louvois .....	492
Sources et bibliographie .....	493
Index des noms de personnes .....	505



## TABLE DES CARTES

1. La guerre de Dévolution (1667 -1668) .....	48
2. La guerre de Hollande (1672 -1678) .....	136
3. Les Réunions françaises au moment de la paix de Ratisbonne (1684) .....	360
4. Début de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1691).....	388



## INTRODUCTION

Une vie bien faite de M. de Colbert ou de M. de Louvois  
donnerait une idée juste du caractère  
qu'avait le gouvernement de ce grand roi.

*Talleyrand.*

Colbert et Louvois restent aujourd'hui encore les deux figures ministérielles les plus connues du grand siècle. De même que Turenne et Condé éclipsent tous les autres généraux de Louis XIV, Colbert et Louvois semblent écraser de leur poids tous les autres ministres, au point que l'on a parfois l'impression qu'ils furent les seuls à avoir gouverné sous Louis XIV. Malgré ce statut d'exception, les deux person- nages ne jouissent cependant pas de la même image à tra- vers l'histoire. Alors que s'est forgée autour de Colbert une légende dorée qui perdure largement, Louvois a souffert d'une légende noire persistante, comme si les deux hommes étaient les faces opposées du règne de Louis XIV. Lorsque Colbert est placé sur un piédestal, Louvois est conspué et lorsque l'on se met à critiquer le premier, le second s'en trouve quelque peu réhabilité.

De leur vivant, les deux hommes n'étaient pas particulièrement appréciés de leurs contemporains, même si chacun avait ses partisans et sa clientèle dévouée. Si on leur reconnaissait un grand talent d'administrateur dans leurs domaines respectifs et une capacité de travail exceptionnelle, on leur reprochait leur modeste extraction, leur ambition insatiable,

le fait d'être des créatures totalement soumises au roi, la dureté de leur ton et leur caractère autoritaire, cassant et parfois impitoyable. Du fait de leur pouvoir, ils étaient beaucoup plus craints qu'appréciés. Colbert était surnommé « le Nord » par Mme de Sévigné et supportait mal la contradiction. Jugé méprisant, Louvois passait, lui, pour le ministre le plus brutal de Louis XIV et s'attira de nombreux ennemis, au premier rang desquels on trouve les plus grandes plumes du temps : Pellisson, Dangeau, Saint-Simon... Colbert fut davantage soucieux de l'image qu'il laisserait à la postérité. Il se montra plus affable avec le roi et chercha à se présenter comme son serviteur le plus dévoué, en embellissant au besoin ses actions et en cachant ses côtés sombres, notamment son rôle dans la disgrâce de Fouquet. Ayant la charge de la Bibliothèque du roi et des institutions culturelles de la monarchie, il était idéalement placé pour faire, en même temps que celle du roi, son autopromotion. Dans ses documents de travail, le ministre insistait toujours sur sa fidélité à l'égard du roi, la faveur dont il jouissait auprès de lui, sur son honnêteté face à un Fouquet diabolisé et considéré constamment comme le contre-exemple à ne pas imiter<sup>1</sup>. Cependant cette belle image ne l'empêcha pas de mourir en 1683 dans l'impopularité générale, le peuple lui reprochant la lourdeur des impôts et l'édification d'une fortune colossale et suspecte.

Les mémorialistes ne réservèrent pas un meilleur accueil à Louvois. S'ils vantent son efficacité pour organiser et renforcer l'armée et protéger le royaume par la « ceinture de fer » bâtie avec l'aide de Vauban, ils ne supportent plus son omnipotence ni ses excès d'autorité. Certains ayant servi dans l'armée lui reprochent sa mainmise excessive sur les emplois militaires et sa prétention à vouloir diriger les opérations depuis ses bureaux de Paris, puis de Versailles, ce que les historiens ont, en suivant Saint-Simon, désigné sous le nom de « stratégie de cabinet ». De même, on critique

## SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

- SARMANT Thierry et STOLL Mathieu, *Régner et gouverner. Louis XIV et ses ministres*, Paris, Perrin, 2010.
- SMEDLEY-WEILL Annette, *Les Intendants de Louis XIV*, Paris, Fayard, 1996.
- SOMERSET Anne, *The Affair of the Poisons : Murder, Infanticide, and Satanism at the Court of Louis XIV*, New York, St Martin's Press, 2004.
- THEIS Laurent et ZUBER Roger (dir.), *La Révocation de l'édit de Nantes et le protestantisme français en 1685. Actes du colloque de Paris*, Paris, Société d'histoire du protestantisme français, 1986.
- VAILLÉ Eugène, *Histoire générale des Postes françaises. Louvois surintendant général des Postes (1668-1691)*, Paris, PUF, 1951.
- VOGLER Bernard, *Le Tricentenaire du rattachement de Strasbourg à la France en 1681*, Strasbourg, université Louis- Pasteur, conférence de janvier 1981.

### 6. Louvois, surintendant des Bâtiments du roi et ses demeures

- BIVER Paul, *Histoire du château de Meudon*, Paris, Honoré Champion, 1923.
- BOISLISLE Arthur-Michel DE, « Notices historiques sur la place des Victoires et sur la place de Vendôme », *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XV, 1888, p. 1-272.
- CHAILLOU DES BARRES Claude-Étienne, *Les Châteaux d'Ancy-le-Franc, de Saint-Fargeau, de Chastellux et de Tanlay*, Paris, Auguste Vaton, 1845.
- DELATOUR Jérôme et SARMANT Thierry, « La charge de bibliothécaire du roi aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1994, t. 152, p. 465-502.
- FÉRAULT Marie-Agnès, « Charles Chamois, architecte parisien (vers 1610-après 1684) », *Bulletin monumental*, vol. 148/2, 1990, p. 117-153.
- GADY Alexandre (dir.), *Jules Hardouin-Mansart, 1646-1708*, Paris, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2010.
- GARÇON Maurice, « Un grand chantier de travaux publics au temps de Louis XIV : le canal de l'Eure au temps de Pontgoin à Versailles », *Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline*, n° 35, 1977-1981, p. 301-361.
- GAUME Luce et SARMANT Thierry (dir.), *La Place Vendôme. Art, pouvoir et fortune*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 2003.
- GROUCHY vicomte Emmanuel- Henri DE, *Meudon, Bellevue et Chaville*, Paris, Société de l'histoire de Paris, 1893, p. 51-206.
- GUILLEMET Roger, *Essai sur la surintendance des bâtiments du roi sous le règne personnel de Louis XIV 1662-1715*, Paris, Arthur Rousseau, 1912.
- JESTAZ Bertrand, *Jules Hardouin-Mansart. Vie et œuvre*, Paris, Picard, 2008, 2 tomes.
- , « Le marquis de Louvois, ses résidences et ses collections. Étude et édition de l'inventaire après décès du ministre (1691) », thèse de l'école du Louvre, 1966.

## LOUVOIS

MESLOUB Frédéric, « La surintendance des Bâtiments sous le ministère de Louvois, 1683 -1691 », mémoire de maîtrise de l'université Paris-X-Nanterre, 2000.

NICKLER Pierre, « Louvois et Marly », *Le Vieux Marly*, n° 4, 1990, p. 27-34.

SARMANT Thierry, *Les Demeures du Soleil. Louis XIV, Louvois et la surintendance des Bâtiments du roi*, Seyssel, Champ Vallon, 2003.

SCHNAPPER Antoine, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 1994.